



# Fondation Pacifique



Rapport annuel 2016



## Sommaire

<b>Le mot du président: <i>D'un Pacifique, l'autre</i></b>	<b>p.3</b>
<b>1 - <i>The Ocean Mapping Expedition</i> année 2 en bref</b>	<b>p.4</b>
- Le parcours	
- Les escales	
- Faits et chiffres	
<b>2 - La plateforme logistique <i>Fleur de Passion</i></b>	<b>p.7</b>
- Travaux de coque et maintenance légère	
<b>3 - Les programmes scientifiques</b>	<b>p.9</b>
- 20'000 sons sous les mers, cartographie de la pollution sonore	
- <i>Micromégas</i> , cartographie de la pollution plastique	
- En cours de financement: <i>The Winds of Change</i> , cartographie des gaz à effet de serre	
- Deux nouveaux projets: cartographie et état de santé de la Grande Barrière de corail	
<b>4 - Partage de l'expérience</b>	<b>p.15</b>
- Le volet socio-éducatif et le programme <i>Jeunes en mer</i>	
- Les passagers	
<b>5 - La communication</b>	<b>p.18</b>
- Lancement d'une page Facebook et du site OME en anglais	
- Série documentaire: deux premiers épisodes	
- La communication événementielle aux escales	
- Programme culturel <i>Dans le miroir de Magellan</i>	
- <i>La communication événementielle à Genève</i>	
<b>6 - <i>The Ocean Mapping Expedition</i> dans les media</b>	<b>p.22</b>
<b>7 - Soutiens et partenariats</b>	<b>p.26</b>
- Le rôle du réseau diplomatique suisse	
- Le canton de Genève et la Direction générale de l'environnement	
- Les communes genevoises	
- Soutien philanthropique: Une fidélité qui se confirme	
- Soutien d'entreprises: Dans la continuité de 2015	
- Soutien privé	



## D'un Pacifique, l'autre: par-delà le plus grand océan du monde

Le 14 novembre 2016, lorsque le voilier *Fleur de Passion* s'amarré au ponton des douanes sur la Brisbane River, en aval de la capitale du Queensland, ce n'est pas une escale comme les autres qui commence en Australie. C'est d'abord et avant tout un aboutissement sans précédent: *The Ocean Mapping Expedition* vient alors d'achever la traversée du Pacifique, entamée sept mois plus tôt à Valdivia, au Chili. Et par là même nous venons d'accomplir un demi tour du monde...

Tout au long de l'année, depuis la sortie du détroit de Magellan début janvier jusqu'à l'arrivée à Brisbane, plusieurs équipages se sont relayés pour mener l'expédition toujours plus loin vers l'ouest dans le sillage de Magellan. A tour de rôle, avec professionnalisme et dévouement, ces hommes et ces femmes - parmi lesquels l'auteur de ces lignes - ont eu à coeur de remplir les missions essentielles de ce projet unique en son genre, qu'il s'agisse de la mise en oeuvre des équipements scientifiques dans le cadre des programmes sur la pollution sonore et micro-plastique des océans, de l'accueil et de la prise en charge de 16 jeunes en rupture et d'une trentaine de passagers dans le cadre du volet partage de l'expérience; ou qu'il s'agisse encore de faire vivre l'esprit de l'expédition par des actions de communication lors de certaines escales. De ce point de vu, au-delà de la prouesse en soi consistant à mener l'expédition par delà le plus grand océan du monde, ces différents équipages ont contribué à faire de 2016 une année particulièrement faste, et qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

Pour notre fondation Pacifique, il y avait bien évidemment aussi une dimension symbolique et émotionnellement forte à naviguer sur l'océan du même nom. C'est un rêve ancien qui se concrétisait. Plus qu'un rêve, une volonté presque farouche remontant aux premières heures de la restauration de *Fleur de Passion*, au tout début des années 2000 dans le sud la France. Quelque 15 ans plus tard, cette ambition a pris corps et est devenue réalité. Et grâce à cette vision inspirée en son temps par d'illustres navigateurs et explorateurs, ce sont des milliers de personnes qui à leur tour ont pu se sentir inspirées par une telle expédition, tout au long de l'année écoulée. Au Chili, en Polynésie et en Australie au contact direct du voilier lors d'escales dédiées à cet autre partage de l'expérience que sont les rituelles visites à bord, bien sûr. Mais aussi à Genève, qui demeure plus que jamais le point d'ancrage de l'aventure. Car telles sont là les deux buts essentiels de *The Ocean Mapping Expedition*: contribuer à une meilleure compréhension de l'impact humain sur les océans et à une plus grande prise de conscience des enjeux de développement durable qui s'y rapportent.

A tous nos partenaires, à toutes celles et ceux qui soutiennent l'expédition - collectivités publiques, fondations, entreprises, particuliers -, j'adresse les plus vifs remerciements et leur dédis cette traversée du Pacifique pour tout ce qu'elle représente pour notre fondation de valeurs humanistes, d'émotion et d'ambition pour la suite du voyage.

Pietro Godenzi  
Président  
Membre fondateur

## 1 - *The Ocean Mapping Expedition*, année 2 en bref



## Le parcours

De janvier à novembre 2016, *The Ocean Mapping Expedition* a achevé de franchir le détroit de Magellan depuis Puerto Natales (Chili) et traversée du Pacifique jusqu'à Brisbane (Australie). Cette traversée du plus grand océan du globe et de plus de 13'000 miles nautiques (environ 24'000 km) a été entrecoupée de deux mois et demi de navigation en Polynésie française.



## Les escales:

L'expédition a été ponctuée de nombreuses escales, certaines purement techniques, logistiques ou pour des changements d'équipages, d'autres dévolues à des activités de communication. Parmi les principales escales:

- Puerto Montt, Valdivia, Concepcion, île Robinson, île de Pâques (Chili)
- Polynésie française (Gambier, Tahiti, îles australes, Tuamotu, îles de la Société)
- Îles Cook, Samoa, Tonga, Fidji, Nouvelle-Calédonie

L'arrivée à Brisbane s'est accompagnée de journées d'actions de sensibilisation, suite auxquelles le voilier *Fleur de Passion* a été placé en « hivernage » jusqu'à la fin de l'année dans une marina en aval de la ville jusqu'au chantier de maintenance, prévu pour début 2017.

## Faits et chiffres

<b>Distance parcourue de Puerto Natales (5 janvier 2016) à Brisbane (14 novembre 2016)</b>	<b>+ 13'000 miles nautiques (environ 24'000 km)</b>
<b>Programmes scientifiques mis en oeuvre</b>	<b>2</b>
Enregistrements effectués dans le cadre de <i>20'000 sons sous les mers</i> (pollution sonore) en partenariat avec le Laboratoire d'Applications bioacoustiques (LAB) de l'université polytechnique de Catalogne à Barcelone	<b>Plusieurs centaines d'heures</b> (hydrophone tracté + hydrophone manuel)
Prélèvements effectués dans le cadre de <i>Micromégas</i> (pollution micro-plastique) en partenariat avec l'association Oceaneye	<b>49</b> (soit 87 depuis le départ de Séville en 2015)
<b>Personnes embarquées dans le cadre du volet partage de l'expérience</b>	<b>48</b>
dont adolescents et jeunes adultes en réinsertion dans le cadre du programme socio-éducatif <i>Jeunes en mer</i>	<b>16</b>
et leurs éducateurs-navigants	5 « stagiaires-mousses » 2 groupes de 7 + 4 équipiers
dont passagers	<b>4</b>
<b>Actions de communication Genève</b>	<b>28</b>
<b>Actions de communication aux escales</b>	<b>3</b> conférence de presse salon du nautisme dîner de soutien
Visiteurs aux escales	<b>5</b> (2 x Valdivia, 2 x Tahiti, Brisbane)
Dessinateurs embarqués dans le cadre du programme culturel <i>Dans le miroir de Magellan</i>	<b>environ 1'000</b>
	<b>3</b> Peggy Adam, Isabelle Pralong, Ambroise Héritier

## 2 - La plateforme logistique *Fleur de Passion*

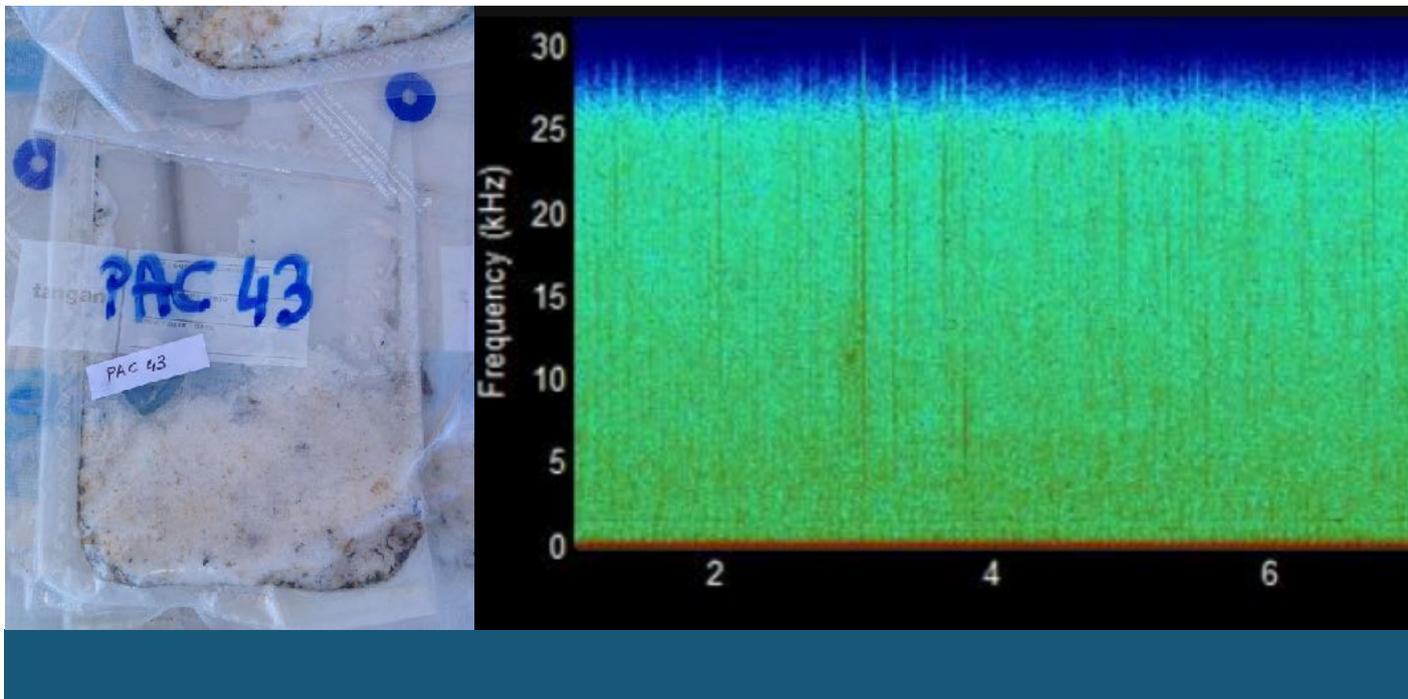


## Travaux de coque, maintenance légère

Lors de l'escale à Valdivia, du 16 février au 12 avril 2016, *Fleur de Passion* a fait l'objet de travaux de maintenance légère au niveau de la coque: ponçage et peinture. Cet entretien courant a été l'occasion d'impliquer les deux adolescents du programme *Jeunes en mer* alors présents à bord. Une nouvelle descente vers la salle des machines a également été fabriquée et posée (photos ci-dessous).

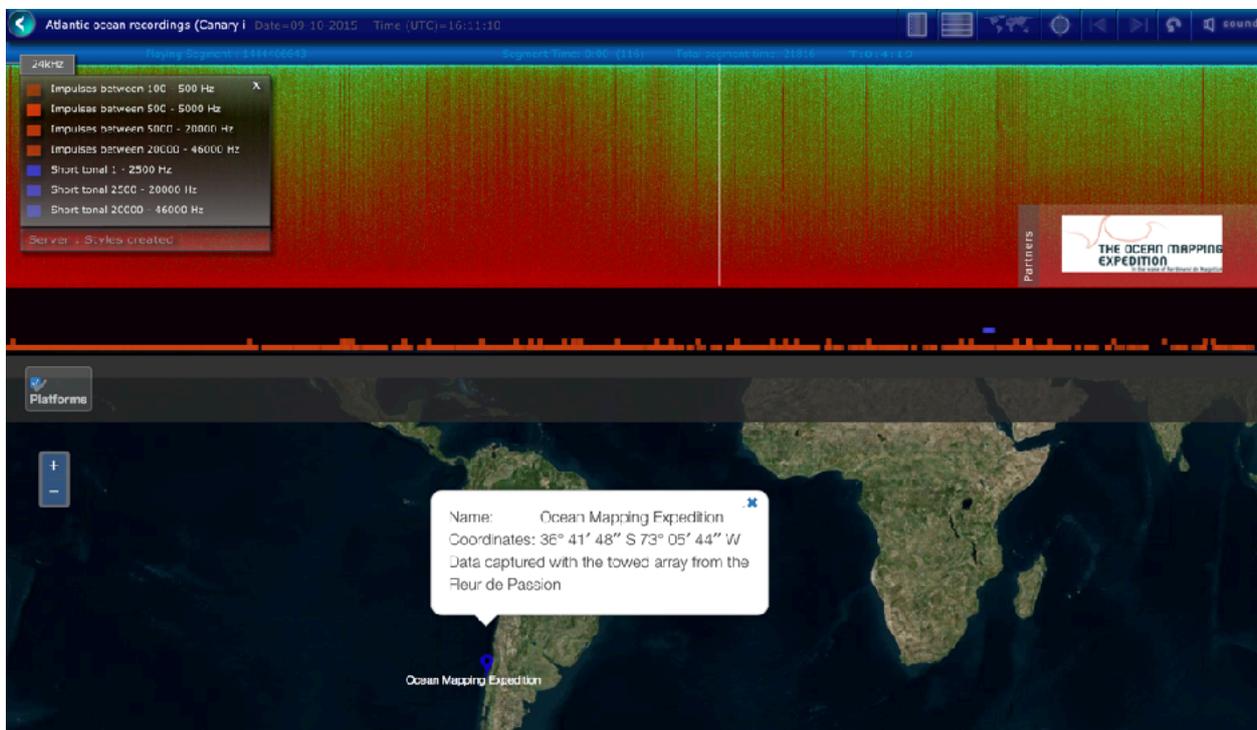


### 3 - Les programmes scientifiques



Un prélèvement d'eau de surface une fois conditionné à bord (à gauche).  
Un spectrogramme du programme sur la pollution sonore (à droite).

## 20'000 sons sous les mers, cartographie de la pollution sonore



En 2016, le programme *20'000 sons sous les mers* de cartographie de la pollution sonore des océans est entré de plain-pied dans sa mission. Développé en partenariat avec le Laboratoire d'Applications Bioacoustiques (LAB) de l'Université polytechnique de Catalogne à Barcelone, dirigé par l'ingénieur et biologiste Michel André, il consiste à enregistrer les sons sous-marins en continu le long du parcours de l'expédition grâce aux capteurs acoustiques dédiés installés à bord.

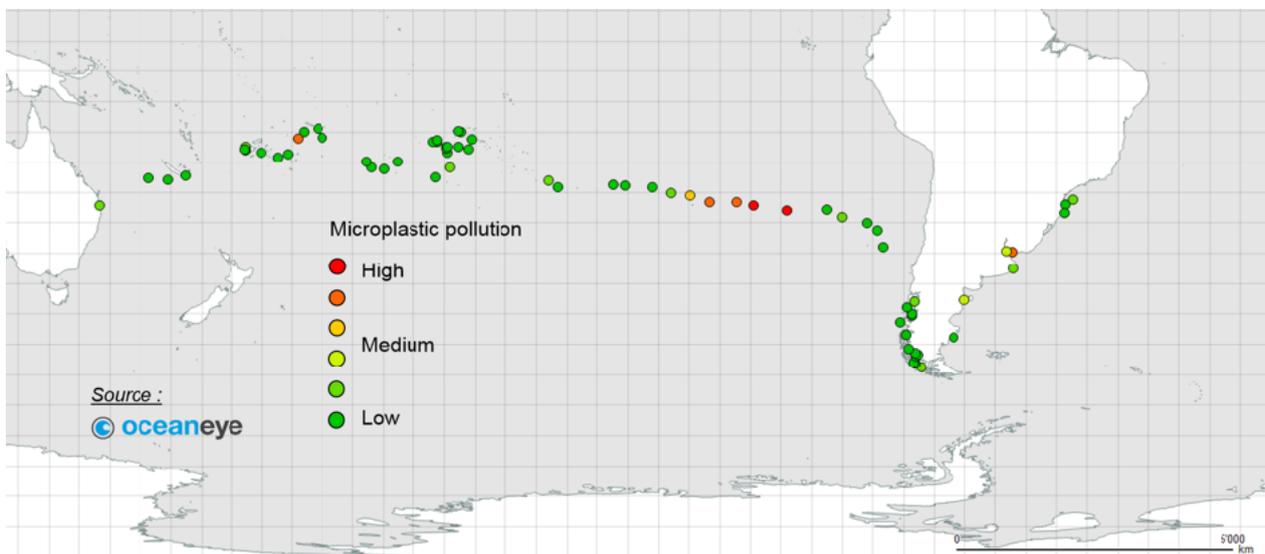
Hormis le long des côtes chiliennes, où les autorités du pays ont imposé à l'expédition des restrictions dans la zone des 3 miles nautiques, l'hydrophone tracté derrière le voilier en navigation (ci-après la « flûte ») a été déployé quasiment en continu lors de la traversée du Pacifique. En parallèle, des enregistrements manuels ont été régulièrement effectués au moyen du second hydrophone (ci-après le « yoyo »), lorsque le voilier était à l'arrêt.

De juin à août, en Polynésie française, une usure de certains composants de la flûte a nécessité une réparation qui a contraint l'équipage, pendant les navigations dans la région, à n'utiliser que le yoyo au mouillage. Cette réparation confiée à un prestataire local à Papeete a été couronnée de succès et la flûte a de nouveau pu être déployée à partir du départ de l'expédition en direction de l'Australie, le 2 septembre, avant de donner de nouveau des signes de faiblesse qui ont contraint l'équipage à se rabattre sur le yoyo. Un diagnostic approfondi n'a pu être mené qu'à l'arrivée du bateau à Brisbane, en novembre, et le problème identifié puis réparé.

De janvier à septembre 2016, plusieurs centaines d'heures d'enregistrements sous-marins ont ainsi été réalisées par l'équipage et transmises au LAB: à la fois en continu sous forme de spectrogrammes au moyen des équipements dédiés - un ordinateur chargé de détecter, de classifier et de transférer automatiquement les données par satellite vers Barcelone - et sous forme de disque dur à périodicité régulière en fonction des escales. En cours d'analyse et d'exploitation par les chercheurs du LAB, les sons continuent à être librement accessibles sur le site <http://omexpedition.listentothedeep.com>.

### **Micromégas, cartographie de la pollution plastique**

Le programme *Micromégas* sur la pollution des océans par les micro-plastiques s'est également poursuivi à un rythme soutenu. De janvier à mi-novembre 2016, 49 prélèvements d'échantillons d'eau de surface supplémentaires ont été effectués par l'équipage au moyen de l'équipement dédié et selon le protocole prévu à cet effet, portant désormais à 87 le total des prélèvements réalisés depuis le départ de l'expédition. Conditionnés à bord, ces échantillons ont été acheminés en Suisse régulièrement en gré des escales puis transmis à l'association genevoise Oceaneye, partenaire du programme, pour y être analysés au Laboratoire central environnemental de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).



Pour Oceaneye, l'année 2016 s'est donc avérée particulièrement intéressante pour deux raisons: d'une part, il n'existe aucune données concernant la pollution micro-plastique dans la région de Patagonie et la côte chilienne, et les résultats attendus de ses analyses seront donc totalement inédits. D'autre part, il n'existe qu'un seul transect qui ait été réalisé dans le Pacifique sud. *The Ocean Mapping Expedition* est donc la seconde expédition seulement à échantillonner cette région. Ce qui, pour la première fois, va permettre d'effectuer des comparaisons et de porter un regard sur l'évolution du phénomène.



Une information était du moins établie dès fin 2016 sur la base des premières observations: *The Ocean Mapping Expedition* a traversé une zone d'accumulation des déchets dans la partie sud du Pacifique, confirmant ainsi l'existence d'un gyre qui n'était jusque-là que soupçonnée.

### **En cours de financement: *The Wind of Change*, cartographie des gaz à effet de serre**

Tout au long de l'année 2016, la Fondation Pacifique a poursuivi sa recherche de financement pour le lancement d'un troisième programme scientifique, *The Wind of Change*. Développé en partenariat avec l'Institut Forel de l'Université de Genève, ce programme consiste à équiper *Fleur de Passion* de capteurs pour pouvoir monitorer en permanence les gaz à effet de serre - méthane et CO<sub>2</sub> - la surface des océans, en même temps que des analyses de la colonne d'eau seront menées pour déterminer la concentration de gaz dissous.

Les océans émettent plus de gaz à effet de serre que préalablement estimé, selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Il est donc urgent de réévaluer le rôle des océans dans le cycle du carbone mondial pour une meilleure compréhension des questions de réchauffement climatique. Or, la communauté scientifique manque aujourd'hui de données réelles, du terrain et en continue, permettant de mieux estimer la quantité de gaz à effets de serre provenant des océans, afin de pouvoir ajuster le cycle de carbone. D'où l'ambition de *The Winds of Change*, qui est de disposer de mesures de terrain inédites et sur une surface et une durée permettant de combler ce manque de connaissance. A fin 2016, de premiers soutiens ont été obtenus pour le financement de ce programme pionnier.

### **Deux nouveaux projets: cartographie et état de santé de la Grande Barrière de corail**

Fin 2016, deux nouveaux projets scientifiques ont été actés sur le principe avec l'Université du Queensland (UQ), à Brisbane. Le premier, avec le Dr Chris Roelfsema, responsable du Remote Sensing Research Center (RSRC), prévoit une mission d'un mois courant 2017 sur une portion spécifique de la Grande Barrière entre Townsville et Cooktown pour permettre à une équipe de chercheurs de mener des transects photos d'une vingtaine de récifs coralliens dans le cadre d'un vaste programme national de cartographie de la Grande barrière financé par la Great Barrier Reef Foundation et impliquant plusieurs institutions de recherche océanographique australiens, dont l'Australian Maritime Institute of Marine Science (AIMS), l'Université James Cook ou encore le Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation (CSIRO). Le second, en partenariat avec CoralWatch, prévoit que *The Ocean Mapping Expedition* procède dorénavant à des observations de l'état de santé des récifs coralliens sur la base du protocole de ce projet basé à UQ, et enrichisse ainsi une base de données couvrant 77 pays.

A noter que dans leur phase exploratoire, ces projets ont bénéficié du soutien de l'ambassade de Suisse en Australie (voir ci-après p. 15 Communication et culture).

## 4 - Partage de l'expérience



L'arrivée de l'expédition à Tahiti au terme de deux mois de traversée (à gauche). Un mousse vérifie le tirant d'air du bateau (à droite).

## Participer à l'aventure sur un voilier dédié au « faire ensemble »

Courant 2016, *The Ocean Mapping Expedition* a poursuivi la mise en pratique de sa particularité tout à fait remarquable dans le domaine des expéditions océanographiques: celle consistant à permettre à quiconque le souhaite d'embarquer comme équipier pour participer à l'aventure sur un voilier de travail dédié au « faire ensemble ».

Entre Puerto Natales et Brisbane, **44 personnes** (hors équipage) ont ainsi rejoint *Fleur de Passion* pour des durées allant d'une semaine à plusieurs mois. Sur ces 44 personnes, **28 adultes** ont embarqué comme passagers pour des navigations d'une à trois semaines maximum, tous venus de Suisse à l'exception d'une résidente de Tahiti.

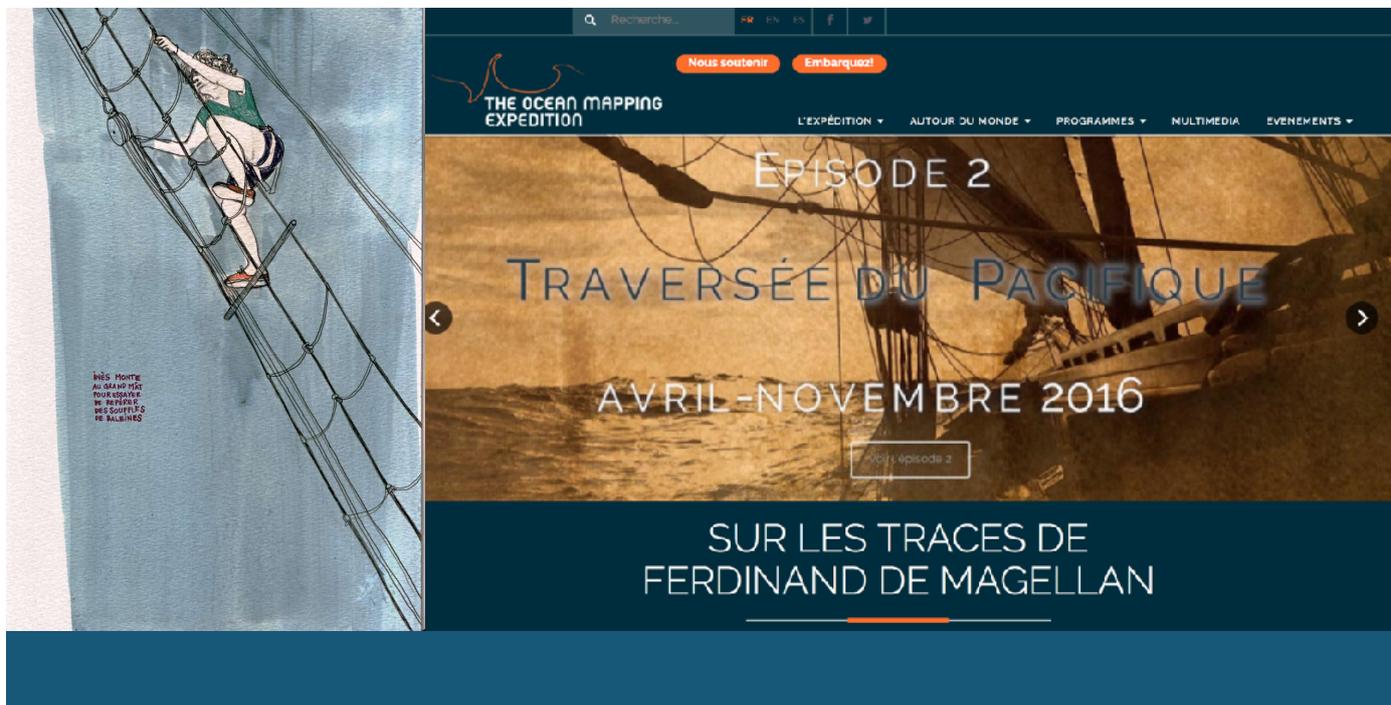
### Le volet socio-éducatif et le programme *Jeunes en mer*

Parmi ces équipiers à part entière et témoins privilégiés des enjeux de développement durable au coeur de l'expédition, **16 adolescents** (dès 14 ans) **et jeunes adultes en réinsertion** ont embarqué dans le cadre spécifique du programme de réinsertion socio-éducative *Jeunes en mer*, conçu et mis en oeuvre par l'association Pacifique: par deux comme « stagiaires-mousses » sous la responsabilité directe de l'équipage ou en groupe.

Un premier groupe de sept adolescents (six garçons et une fille) a ainsi embarqué pour une traversée de deux mois de Valdivia à Tahiti, d'avril à juin. Un second groupe de quatre garçons lui a succédé en septembre pour la suite de la traversée du Pacifique de Tahiti à Brisbane, soit sur une durée de deux mois et demi (photo ci-dessous).



## 5 - Communication et culture



Dessin d'Isabelle Pralong, Polynésie (à gauche). Mise en ligne de l'épisode 2 de la série documentaire sur l'expédition (à droite).

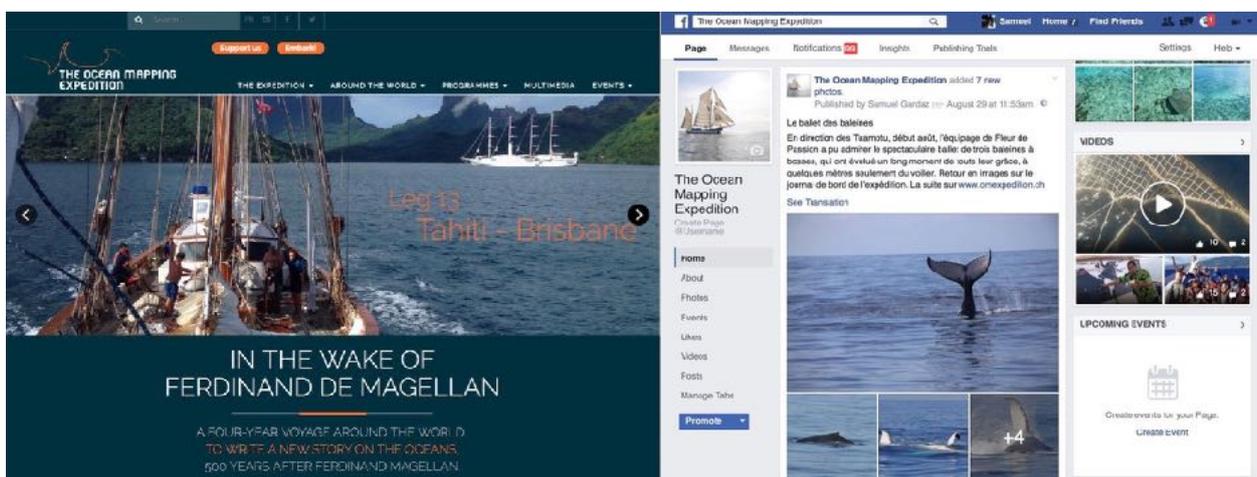
## Les outils de communication digitale et audiovisuelle

### Lancement d'une page Facebook et du site OME en anglais

En avril 2016, en même temps que *The Ocean Mapping Expedition* célébrait la première année de son départ, une page Facebook entièrement dédiée au tour du monde sur les traces de Magellan était lancée.

A l'automne 2016, alors que l'expédition approchait de l'Australie, le site internet dédié à l'expédition, [www.omexpedition.ch](http://www.omexpedition.ch), jusque-là disponible en français et espagnol, a été lancé en anglais.

De son lancement en avril jusqu'à fin décembre 2016, le site a enregistré **?????? visites** pour un total cumulé de **?????? pages vues**.



### Série documentaire, deux premiers épisodes

L'année 2016 a vu l'inauguration d'une série documentaire sur l'expédition. Deux premiers épisodes ont été produits, l'un retraçant le huit premiers mois du voyage, de Séville jusqu'au passage du détroit de Magellan, l'autre la traversée du Pacifique. D'une dizaine de minutes chacun, disponibles en français, espagnol et anglais, ils ont été diffusés tout autant de façon digitale sur le site internet, la chaîne Youtube et la page Facebook de l'expédition que de manière plus classique: à bord lors des visites publiques ou lors d'événements spécifiques.



## La communication événementielle aux escales

Voir *Fleur de Passion*, mais aussi monter à bord et découvrir les enjeux scientifiques et environnementaux au cœur de l'expédition dans le cadre d'une visite guidée du bateau: voilà l'opportunité offerte au grand public, et en particulier aux jeunes générations, à certaines escales où le voilier s'arrête. En 2016, trois escales en particulier - Valdivia, Papeete et Brisbane - ont été l'occasion de tels partages de l'expérience.



### Visites de classes

A Valdivia et à Tahiti, plusieurs centaines d'enfants d'écoles primaires et secondaires au total ont fait connaissance avec l'expédition et ses différentes facettes à l'occasion. A Valdivia, une conférence prononcée par la responsable scientifique de l'expédition à l'invitation du Centre d'Etudes Scientifiques (Centro de Estudios Científicos) a réuni en une seule matinée quelque 350 enfants qui ont ensuite visité le voilier par groupes d'une vingtaine (photos ci-dessus). Plusieurs groupes d'étudiants et d'enseignants de l'Université Australe du Chili ont également effectué des visites à bord.

### Sorties en mer

A Papeete, fin août, deux sorties en mer d'une journée chacune ont été organisées pour deux classes d'écoles primaires de la ville, dont les enfants issus de milieux modestes n'avaient pour la plupart jamais embarqué sur un bateau à voile (photo ci-contre).



### Visites publiques

En mars à Valdivia, pendant deux jours, quelques 500 personnes ont visité le bateau lors de son escale au centre-ville, en plus des écoliers évoqués précédemment. A Brisbane, trois jours de visites publiques lors de l'arrivée de l'expédition en novembre ont permis à plusieurs dizaines de personnes de découvrir l'expédition, dont un groupe du Queensland Maritime Museum.

## Evénements VIP

Parmi les nombreux autres événements organisés à bord en 2016, trois en particulier méritent d'être soulignés.



-En mars à Valdivia, un cocktail organisé par l'ambassade de Suisse au Chili a réuni quelque 90 représentants de la communauté helvétique de la région en présence de l'Ambassadeur de Suisse Edgar Dörig et de la Consul générale Marie-Josée Borghini (ci-contre, la présentation par la coordinatrice scientifique, à droite, des équipements de prélèvement d'eau de mer dans le cadre du programme *Micromégas*).

- Le 1er août à Papeete, la fête nationale organisée par le consul honoraire de Suisse à Tahiti, Beni Huber, a réuni plus de 80 invités (ci-contre, le bateau pavoisé aux couleurs de la Suisse).



Lors de l'arrivée de l'expédition à Brisbane, une soirée a été conjointement organisée avec l'ambassade de Suisse en Australie et s'est déroulée en présence de l'ambassadeur de Suisse, Pedro Zwahlen, nouvellement en poste en Australie et venu spécialement de Canberra pour l'occasion, et du Consul de Suisse à Brisbane, Daniel Gschwind.

## Programme culturel *Dans le miroir de Magellan*

Après Zep, Matthieu Berthod, Tom Tirabosco et Pierre Wazem en 2015, trois dessinateurs supplémentaires ont embarqué « en résidence » à bord de *Fleur de Passion* en 2016 dans le cadre de *The Ocean Mapping Expedition* et du programme culturel *Dans le miroir de Magellan*.

- **Peggy Adam**, de Puerto Montt à Valdivia, en janvier-février
- **Isabelle Pralong** en Polynésie, en juin-juillet
- **Ambroise Héritier** de Tahiti aux Fidji, en septembre-octobre (ci-contre)

Leurs dessins, disponibles sur le site de l'expédition, ont vocation à nourrir des projets ultérieurs de publications, expositions et autres à destination du grand public.



## La communication événementielle à Genève

### Conférence de presse année 1

Le 12 mars 2016, jour anniversaire du lancement de *The Ocean Mapping Expedition*, une conférence de presse a été organisée aux Bains des Paquis de Genève pour marquer la première année de l'expédition. Elle s'est tenue en présence de Samuel Gardaz, vice-président de la fondation, Michel André, directeur du Laboratoire d'Applications Bioacoustiques (LAB) de l'Université Polytechnique de Catalogne à Barcelone, Pascal Hagmann, directeur exécutif de l'association Oceaneye, et Pierre Wazem, l'un des dessinateurs de l'expédition.

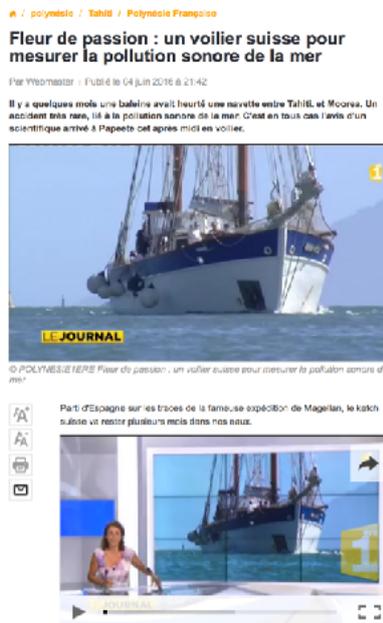
Cet anniversaire a donné lieu à plusieurs retombées média dans la presse suisse et internationale.

### Salon nautique du Léman

Mi-novembre, *The Ocean Mapping Expedition* a participé au Salon nautique du Léman, organisé à Palexpo à Genève, sous forme d'une conférence dispensée conjointement par Pietro Godenzi, président de la Fondation, et Pascal Hagmann, directeur d'Oceaneye et partenaire de l'expédition.

Sous le titre explicite « *Dans le sillage en plastique de Magellan* », elle a porté sur la problématique de la pollution micro-plastique, au coeur du programme *Micromégas* en partenariat avec Oceaneye.

## 6 - The Ocean Mapping Expedition dans les médias



Sujet d'actualité au téléjournal de Polynésie 1ère (à gauche). Tournage à bord de *Fleur de Passion* de l'émission Fare Ma'ohi pour la même chaîne(à droite).

En 2016, *The Ocean Mapping Expedition* a profité de deux types d'actualité pour générer une importante couverture médiatique, en Suisse et à l'étranger: le premier anniversaire du départ de l'expédition, en avril 2016, et trois escales phares au Chili, en Polynésie française et en Australie. A chacune de ces escales, l'arrivée de l'expédition et la présence du bateau pendant parfois plusieurs jours ont été le cadre privilégié pour organiser une conférence de presse à l'attention des médias locaux. Noter qu'à Brisbane, celle-ci s'est tenue en présence de l'Ambassadeur de Suisse en Australie (photo ci-contre).



De gauche à droite: Pedro Zwahlen, Ambassadeur de Suisse en Australie, Samuel Gardaz, vice-président de la Fondation Pacifique, Sébastien Schwarz, skipper de Fleur de Passion, et Michel André, directeur du Laboratoire d'Applications Bioacoustiques (LAB) de Barcelone.

Chacune de ces conférence de presse a donné lieu en parallèle à la diffusion de communiqués de presse en français, espagnol, anglais et allemand. Cette actualité a servi de caisse de résonance aussi bien à l'expédition dans son ensemble qu'à l'un et/ou l'autre de ses volets scientifique, socio-éducatif et culturel, et a généré une importante couverture médiatique (ci-contre, un article du quotidien chilien *El Diario austral* consacré à la problématique de la pollution sonore).



A noter qu'en Polynésie française, cet écho médiatique a été largement aidé à la fois par la proximité linguistique et par la durée de la présence de l'expédition dans l'archipel, entre son arrivée en juin et son départ en septembre 2016. Il s'est traduit par un grand nombre de sujets télé consacrés, par un passage en plateau lors d'une mission de 28 minutes (photo ci-contre) et d'un reportage de 12 minutes tourné fin juin lors d'une semaine de navigation dans les îles australes.



### Retombées médias recensées (voir revue de presse 2016 détaillées)

<b>Media suisses</b>	<b>29</b>	
presse écrite et média digitaux	24	Dont <i>Le Temps, La Tribune de Genève, Le Matin, 24 Heures, Swissinfo, NZZ</i>
émissions radio	2	2 directs dans Forum et dans l'émission scientifique <i>CQFD</i> sur RTS1
émissions/sujets télé	2	Sujet au TJ de Léman Bleu et sur le site de la <i>NZZ</i>
<b>Media chiliens</b>	<b>10</b>	
presse écrite et média digitaux	9	Dont <i>La Segunda, Diario Austral</i>
émissions radio	1	
émission télé	NR*	
<b>Media polynésiens</b>	<b>13</b>	
presse écrite et média digitaux	4	
émissions radio	1	
émissions télé	9	Dont un reportage à bord de 12' sur TNTV, 2 passages en plateau de 5' sur Polynésie 1ère et de 28' sur TNTV et 1 émission tournée à bord pour Polynésie 1ère
<b>Media australiens</b>	<b>10</b>	
presse écrite et média digitaux	8	
émissions radio	NR*	
émission télé	2	
<b>Autres média hispanophones</b>	<b>11</b>	Dont <i>La Vanguardia</i>
<b>Total</b>	<b>73</b>	
<b>dont émissions radio</b>	<b>4</b>	
<b>dont émissions télé</b>	<b>13</b>	

\*NR: non recensé

## 7 - Soutiens et partenariats



Soirée de soutien organisée par la Fondation Pacifique à Genève fin 2016.



## Soutien institutionnel

### Le rôle du réseau diplomatique suisse

Outre le soutien institutionnel de poids que constitue depuis 2015 celui du canton de Genève à travers le Département de l'environnement, des transports et de l'agriculture (DETA), il en est un autre - diplomatique - qui s'est confirmé en 2016.

L'évocation des trois événements VIP au Chili, à Tahiti et à Brisbane eu chapitre Communication et culture est en effet l'occasion de souligner le très précieux et constant appui dont *The Ocean Mapping Expedition* dispose de la part du réseau diplomatique suisse depuis son départ de Séville: en amont des escales, lors des phases de préparation et tout ce que celles-ci nécessitent sur le plan administratif et organisationnel; et lors de escales en question, en termes de relai médiatique et d'organisation d'événements destinés à faire connaître l'expédition auprès du plus large public possible, ainsi bien sûr que parmi les communautés suisses concernées.

Que les ambassades de Suisse au Chili, en France, en Nouvelle-Zélande et en Australie, les consulats honoraires de Suisse à Temuco (Chili) Tahiti, aux Samoa, Tonga, Fidji, Nouvelle Calédonie et enfin à Brisbane soient ici très chaleureusement remerciés pour leur contribution très significative à la réussite générale de cette année 2016. Ces acteurs ont été une fois de plus essentiels pour permettre à l'expédition d'identifier efficacement les administrations à informer de son arrivée dans les pays concernés et auprès desquelles déposer des demandes d'autorisation pour mener des activités scientifiques dans leurs eaux territoriales. Lors des escales, ils n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire en sorte que l'expédition dispose de la plus forte attention médiatique.

Avec leur concours enthousiaste, c'est au final une autre image de la Suisse, inhabituellement maritime, qui s'est donnée à voir et qui a d'autant plus frappé l'imaginaire qu'elle contrastait avec les clichés en vogue.

### Le canton de Genève et la Direction générale de l'environnement

Dans un registre similaire, le canton de Genève a poursuivi très utilement son soutien à l'expédition à travers la Direction Générale de l'environnement (DGE). Le rôle de facilitateur que celui-ci joue dans les prises de contact entre la fondation Pacifique et le réseau diplomatique suisse et/ou directement les administrations des pays concernés a trouvé son illustration la plus évidente dans l'accueil toujours favorable et enthousiaste du réseau diplomatique aux sollicitations de la fondation.

Toujours d'un point de vue institutionnel, le volet socioéducatif de l'expédition a pu compter sur l'important financement du Service de protection des mineurs (SPMi) du canton de Genève à travers des prestations fournies par l'association Pacifique et son programme de réinsertion *Jeunes en mer* en matière d'accueil d'adolescents en réinsertion sur un bateau officiellement reconnu par le Service d'autorisation et de surveillance des lieux de placement (SASLP), rappelons-le.



## Les communes genevoises

Parmi les autres acteurs institutionnels genevois, plusieurs communes ont contribué directement à l'expédition à travers leur soutien à la plateforme logistique *Fleur de Passion* et aux activités socioéducatives de l'association Pacifique, son propriétaire formel et partenaire privilégié de la Fondation depuis 2007.

Que soient ainsi remerciées les communes de Choulex, Collonge-Bellerive, Confignon, Grand-Saconnex, Lancy, Plan-les-Ouates, Pregny-Chambezy, Presinge, Russin, Satigny, Troinex, Versoix.

## Soutien philanthropique

### Une fidélité qui se confirme

*The Ocean Mapping Expedition* a en outre pu compter sur le soutien renouvelé de la part d'acteurs philanthropiques genevois. Soit directement telle une fondation privée requérant l'anonymat ou la fondation Dudley H. Wright, soit à travers le soutien aux activités socioéducatives de l'association Pacifique qu'ont accordé à celle-ci les fondations Augusta, Hélène et Victor Barbour, Elsner ou encore Johann et Luzia Grässli.

## Soutien d'entreprises

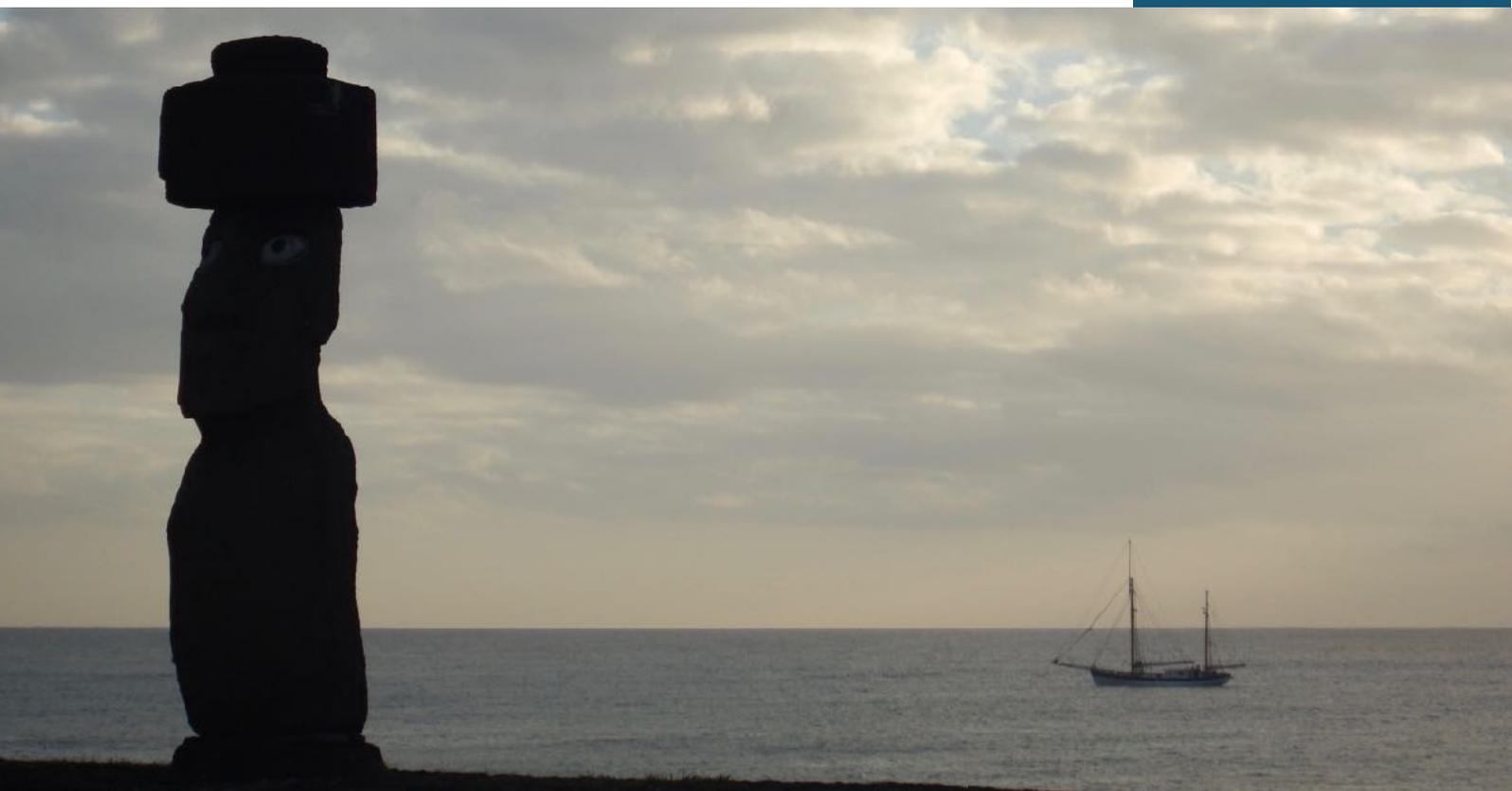
### Dans la continuité de 2015

*The Ocean Mapping Expedition* a pu compter en 2016 sur le soutien renouvelé, en tant que « Partenaires équipement » de *Fleur de Passion*, d'entreprises genevoises qui lui avait déjà apporté leur appui l'année précédente: Ecoservices SA, Rampini SA, GESA. L'expédition a également enregistré de nouveaux soutiens tels Ecosor SA.

## Soutien privé

Une soirée de soutien à *The Ocean Mapping Expedition* organisée à la salle communale de Plainpalais à Genève le 30 novembre 2016 a réuni quelque 150 invités de la fondation en présence du Conseiller d'Etat genevois Luc Barthassat, en charge du Département de l'Environnement, des Transports et de l'Agriculture (DETA) et de nombreux acteurs du monde économique et politique genevois.

En présence également de membres d'équipage de *Fleur de Passion* et des partenaires scientifiques et culturels de l'expédition, cette soirée a été l'occasion de présenter celle-ci à une audience nouvelle et de faire croître ainsi son niveau de notoriété à un moment symboliquement fort, puisque coïncidant avec l'arrivée du voilier en Australie.



**Fondation Pacifique**

9bis rue de Veyrier

1227 Carouge

info@pacifique.ch

[www.fondationpacifique.ch](http://www.fondationpacifique.ch)

[www.omexpedition.ch](http://www.omexpedition.ch)